

Christel THIBAULT

L'Archipel des camps

L'exemple cambodgien

Paris, Presses Universitaires de France / Le Monde « Partage du savoir »,

178 p., ISBN 978-2-13-056508-6, 25 €

Les Cambodgiens doivent leur libération et la chute du régime génocidaire de Pol Pot à l'intervention militaire du Vietnam. Pourtant, au début des années 1980, les rescapés du totalitarisme khmer rouge furent par milliers vers les camps de la frontière thaïlandaise. En effet, le libérateur n'a pas tardé à se muter en occupant et à placer le pays sous la coupe d'un régime très encadrant et hautement militarisé. Condamnant l'intervention vietnamienne, les Nations unies s'engagent alors dans une partie de bras de fer diplomatique avec Hanoi, tentant de mettre un terme à trois décennies de conflits et d'acheminer le Cambodge sur la voie de la paix et de la légitimité politique.

À travers l'instrumentalisation de cette population réfugiée restée bloquée à la frontière thaïlandaise pendant plus de dix ans, cet ouvrage invite à s'interroger sur les relations entre l'humanitaire, le politique et le militaire, sur la portée effective de l'assistance humanitaire internationale lorsqu'il ne s'agit plus de gérer l'urgence mais la pérennisation des conflits, sur le rôle ambigu des Nations unies en cette fin de guerre froide, sur le droit et le devoir d'ingérence ou, au contraire, de réserve diplomatique.

Docteur en géographie de l'université Paris-Sorbonne, Christel Thibault s'intéresse notamment à la réintégration des réfugiés et des personnes déplacées par les crises et les conflits, ainsi qu'à la réintégration à la vie civile des enfants soldats.

Table des matières

PREFACE de Sylvie Brunel

AVANT-PROPOS

INTRODUCTION

Chapitre 1

UN PAYS EXSANGUE, DES POPULATIONS EN FUITE

La Thaïlande, une terre d'asile et de refuge

L'exode des populations en Asie du Sud-Est

La Thaïlande en marge des principaux instruments juridiques internationaux

Entre refoulements, « Porte ouverte » et « Dissuasion » : l'évolution de la politique d'accueil à l'égard des réfugiés cambodgiens

La dynamique des réfugiés statutaires indochinois

De l'urgence au « *containment* humanitaire »

La Mission conjointe et l'héritage du pol-potisme (1979-1981)

L'intervention frontalière au temps du *Land bridge*

Des civils déplacés, convoités par les mouvements de résistance

Un exode massif et continu vers la frontière

Un afflux régulier vers les camps

Vers les camps des secteurs Nord et Sud : replis stratégiques et déplacements forcés

Vers les camps du secteur Central et de l'ouest du secteur Nord : fuites et départs, alimentés par l'occupation militaire et une disponibilité alimentaire insuffisante

Un régime de collaboration militarisé et encadrant

Une prédation vivrière organisée

Chapitre 2

LE COMPLEXE FRONTALIER KHMÉRO-THAÏLANDAIS

Une population réfugiée sous influence

Une intervention simultanée humanitaire et politique : l'UNBRO et le CGKD

La politisation des camps

Des camps exposés aux combats

L'organisation spatiale de la Coalition

La présence rapprochée des forces combattantes

Bases militaires et zones libérées

Des sanctuaires politico-humanitaires à l'extension de l'espace politique cambodgien

Du camp à la réintégration

Profil socio-démographique de la population des camps UNBRO

Les lieux d'origine et de retour probable des réfugiés

L'émergence d'une nouvelle citoyenneté

Chapitre 3

UN RAPATRIEMENT GÉNÉRAL INCLUS DANS UN PROCESSUS DE PAIX

Vers un règlement politique d'ensemble du conflit cambodgien

D'après négociations, un rapatriement dicté par le calendrier électoral

Des antagonismes réactivés, un processus de paix entravé par la partie khmère rouge

Le rapatriement volontaire et ses limites

Les dangers d'un rapatriement massif au sein d'un espace miné

La rareté des terres disponibles et sûres

Les mines : une menace invisible, omniprésente et durable

Une sécurisation spatiale urgente

L'espace miné, espace d'exclusion

Un retour vers le Cambodge par étapes successives

Le retour encadré des réfugiés frontaliers (1992-1993)

Des Événements de Juillet 1997 au second rapatriement de 1999

Population réfugiée résiduelle et retours tardifs

Les régions khmères rouges de l'Ouest : de l'enclave combattante à l'ouverture consentie

Samlaut, un district entrouvert encore militarisé

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE